

Bovins du Québec mai 2008

Viande rouge et cancer

Francine Jodoin*

Le Centre d'information sur le bœuf (CIB) était présent à Washington, lors de la présentation du très attendu rapport du Fonds mondial de recherche sur le cancer, le 31 octobre dernier. Bien que l'accent du rapport ait été mis sur l'obésité et le mode de vie, le rapport comprenait des recommandations quant à la consommation de viandes rouges qui ne devrait pas excéder 18 onces par semaine (environ 73 grammes) par jour et celle d'éviter toute viande transformée. Le rapport mentionne également un lien certain entre la consommation de viande rouge et de viande transformée et le risque de cancer colorectal.

En réponse aux conclusions du rapport, le CIB a tenu en novembre deux séminaires pour les professionnels de la santé à Montréal et à Toronto. Intitulé '*Cancer et mode de vie, regardons les choses de plus près*', le but du séminaire était de susciter et d'élargir la discussion au-delà de l'alimentation et de communiquer le fait que la consommation de viande rouge au Canada se situe en dedans des recommandations et de souligner la contribution positive du bœuf à une saine alimentation et finalement de positionner le CIB en tant que leader parmi ce groupe de professionnels.

Cinq scientifiques renommés dans le domaine de la santé en provenance du Canada et des États-Unis ont fait des exposés sur différents aspects des modes de vie reliés au risque de cancer, particulièrement l'activité physique, le régime, l'obésité et la vitamine D. Le séminaire de Montréal a attiré 111 professionnels de la santé, celui de Toronto a attiré 50 participants et 400 autres ont suivi les débats par webdiffusion.

Le principal message retenu par les participants est que le cancer est une maladie complexe dont la cause n'est pas unique et dépend de l'épidémiologie, de l'alimentation, de l'obésité, de la balance énergétique et de l'apport en vitamine D.

La majorité des membres de l'audience ont évalué les présentations comme étant crédibles et ont trouvé l'information pertinente et nouvelle.

Il était important pour le CIB, de réunir de membres de la communauté scientifique, d'établir ou de solidifier des liens avec eux et principalement de placer les conclusions du rapport dans un contexte canadien afin de démontrer que la consommation de bœuf se situe en dedans des recommandations.

*Directrice des communications, Centre d'information sur le boeuf